

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

Martyrs d'autrefois ET ÉVANGÉLISATION D'AUJOURD'HUI

III

Si j'avais été contemporain de Calas et si l'on m'avait demandé de qu'elle façon sa réhabilitation pouvait être obtenue, j'aurais probablement pensé aux grands serviteurs du Seigneur, aux distingués ministres de l'Évangile qui, en ce temps-là, prêchaient la Parole au péril de leur vie. J'aurais peut-être suggéré un appel aux populations réformées de France ou aux nations protestantes d'Europe. Mais Celui qui commanda aux corbeaux d'aller nourrir le prophète, envoya au secours de la famille persécutée l'homme le plus remarquable de son époque : François-Marie-Arouet de Voltaire.

Quelques jours après le procès Calas, un négociant, Dominique Audibert, se rendit auprès de Voltaire pour le mettre au courant du crime judiciaire commis par le Parlement de Toulouse. Le grand philosophe vit aussi le quatrième fils de Calas, Donat, qui lui raconta en détail la scène du 13 octobre. Voltaire s'attaqua alors au « parlement le plus sanguinaire du royaume » et mit tout en œuvre pour obtenir la réhabilitation de la mémoire du martyr. « Il est avéré, écrivait Voltaire (cité par Labat), que les juges toulousains ont roué le plus innocent des hommes. Presque tout le Languedoc en gémit avec horreur. Les nations étrangères qui nous haïssent et qui nous battent sont saisies d'indignation. Jamais depuis le jour de la Saint-Barthélemy rien n'a tant déshonoré la nature humaine. Criez et qu'on crie... »

Il commença par dépeindre la triste situa-

tion de la famille Calas. « On enleva les filles à la mère, dit-il ; elles furent enfermées dans un couvent. Cette femme, presque arrosée du sang de son mari, ayant tenu son fils aîné mort entre ses bras, voyant l'autre banni, privée de ses filles, dépouillée de tout son bien, était seule dans le monde, sans pain, sans espérance et mourante de l'excès de son malheur. » Puis il fit connaître la correspondance échangée entre la veuve Calas, ses bienfaiteurs et son fils. Dans une lettre datée du 15 juin 1762 où M^{me} Calas raconte tout au long le triste drame, elle termine en disant : « Voilà l'affaire, tout comme elle s'est passée, mot à mot ; et je prie Dieu, qui connaît notre innocence, de me punir éternellement si je n'ai dit la pure vérité en toutes ces circonstances. Je suis prête à sceller de mon sang cette vérité. » Donat Calas chercha à consoler sa mère et l'engagea à protester hautement de son innocence. Il lui écrivit de Châtelaine à la date du 22 juin 1762 : « Persistez donc, ma mère, dans votre entreprise ; laissons-là notre fortune : nous sommes cinq enfants sans pain, mais nous avons tous de l'honneur, et nous le préférons comme vous à la vie. Je me jette à vos pieds, je les baigne de mes pleurs ; je vous demande votre bénédiction avec un respect que vos malheurs augmentent. »

Le parlement de Toulouse refusait de communiquer les pièces du procès. Dans un mémoire Donat Calas disait : « Que le parlement de Toulouse ait le courage de publier les procédures : l'Europe les demande, et, s'il ne les produit pas, il voit ce que l'Europe décide. » La publication de ces pièces réservait au public des surprises désagréables, pour les capitouls et les juges de Toulouse, car elle jetait une singulière lumière sur la

nature et la valeur des dépositions des témoins. « Tous les zélés, dit Donat Calas dans le mémoire cité plus haut, tous les zélés voulaient déposer; l'un avait vu dans l'obscurité, à travers le trou de la serrure de la porte, des hommes qui couraient; l'autre avait entendu du fond d'une maison éloignée à l'autre bout de la rue, la voix de Calas qui se plaignait d'avoir été étranglé. Un peintre nommé Matei, dit que sa femme lui avait dit, qu'une nommée Mandrille lui avait dit, qu'une inconnue lui avait dit avoir entendu les cris de Marc-Antoine Calas à une autre extrémité de la ville. » Dans une déposition, un témoin disait : « J'ai une aversion invincible pour tous les protestants ». Et c'est sur le témoignage de pareilles gens que repose la condamnation de Calas.

Les ennemis de la réforme représentaient le père Calas autoritaire, dur, intolérant. On prétendait qu'il détestait son fils aîné. Voltaire, de son côté, recueillait des témoignages favorables à la cause qu'il défendait. On trouve dans une de ses notes le précieux document suivant :

J'atteste devant Dieu que j'ai demeuré pendant quatre ans à Toulouse chez les sieur et dame Calas; que je n'ai jamais vu une famille plus unie, ni un père plus tendre, et que, dans l'espace de quatre années, il ne s'est pas mis une fois en colère; que si j'ai quelques sentiments d'honneur, de droiture et de modération, je les dois à l'éducation que j'ai reçue chez lui.

Genève, 5 juillet 1762.

signé : J. CALVET, caissier des postes de Suisse, d'Allemagne et d'Italie.

Mais il ne suffisait pas de proclamer l'innocence de Calas, il fallait encore démontrer que les Ecritures réprouvent et condamnent l'intolérance. Après avoir expliqué certains textes évangéliques que ses ennemis citaient pour justifier leur conduite, Voltaire déclare que « presque tout le reste des paroles et des actions de Jésus-Christ prêche la douceur, la patience, l'indulgence. C'est le père de famille qui reçoit l'enfant prodigue; c'est l'ouvrier qui vient à la dernière heure et qui est payé comme les autres; c'est le Samaritain charitable; lui-même justifie ses disciples de ne pas jeûner; il pardonne à la pécheresse; il se contente de recommander la fidélité à la femme adultère; il daigne même condescendre à l'innocente joie des

convives de Cana... il veut bien faire un miracle en leur faveur, il change l'eau en vin. » Il termine cet appel à la tolérance en s'écriant : « Si vous voulez ressembler à Jésus-Christ soyez martyrs et non pas bourreaux. »

Quelle humiliation pour la religion chrétienne! Un philosophe, sceptique et incrédule, doit rappeler aux prêtres égarés d'une religion altérée et corrompue dans son esprit et dans sa forme, l'importance, la valeur et la portée des enseignements du Maître.

TELL NUSSBAUM.

CHAMP DE LA MOISSON

Camp-meeting de la Suisse romande

NOTRE assemblée aura lieu cette année à Aubonne, canton de Vaud, du 18 au 23 juillet. Pour s'y rendre, on descend à la gare d'Allaman, d'où on va en tram jusqu'à Aubonne — une distance de trois kilomètres. De toutes les gares on peut se procurer des billets jusqu'à Aubonne.

L'emplacement du camp est le plus joli que nous ayons jamais eu. Il y a beaucoup d'ombrage, une délicieuse promenade avec une magnifique vue des Alpes, du lac et de la plaine. Il est à cinq minutes de la gare du tram et on l'appelle « le Chêne »

A part les ouvriers de la Conférence, nous aurons les frères L.-R. Conradi et L.-P. Tièche ainsi qu'un des frères de l'Amérique, et peut-être même deux, mais nous ne savons pas encore lesquels.

Afin d'éviter des ennuis, je viens vous prier mes frères et sœurs, de bien vouloir commander vos tentes ou vos chambres à l'avance. Adresser vos commandes, s. v. p., à M. Henri Provin, Aubonne, Vaud (camp-meeting). Il n'est guère nécessaire de vous rappeler de venir muni de couvertures, de parapluie, de caoutchoucs et de manteaux.

Voici quelques extraits tirés des *Témoignages*, qui montrent l'importance de nos assemblées annuelles :

« A quelque sacrifice que ce soit, le frère X devrait se sentir sous l'obligation solennelle d'assister, accompagné de sa famille, aux assemblées annuelles de ceux qui aiment la vérité. »

« La foi de la plupart des chrétiens chancellera s'ils négligent constamment de se réunir pour s'édifier mutuellement. S'il leur était impossible de jouir de tels privilèges, Dieu leur enverrait alors la lumière directement du ciel, par l'intermédiaire de ses anges, pour réveiller, pour encourager et pour bénir son peuple disséminé; mais il ne se propose pas d'opérer un miracle pour soutenir la foi de ses enfants. »

« Dieu exige que son peuple aime suffisamment la vérité pour se donner la peine d'obtenir les privilèges et les bénédictions qui leur sont octroyés. Le moins qu'ils puissent faire, c'est de consacrer quelques jours de l'année à un effort spécial pour avancer la cause de Christ. »

« Votre absence des camp-meetings a été très préjudiciable à votre bien spirituel. »

« Nos camp-meetings devraient être une leçon de choses pour la propreté, l'ordre et le bon goût.

Nous devons porter une attention spéciale à l'économie et éviter la parade. Dans toute notre œuvre nous devons représenter les principes de l'ordre et de l'organisation. »

« Toutes choses devraient être disposées de telle manière que les personnes du dehors ainsi que nos frères soient frappés de la nature sacrée et importante de l'œuvre de Dieu. »

« Il est important que les membres de nos églises assistent aux camp-meetings. Individuellement, vous avez besoin des bénédictions du camp, et Dieu vous demande de faire acte de présence dans les rangs de son peuple. »

« Faites tout votre possible pour fortifier la réunion en y assistant avec vos familles. Faites un effort tout spécial pour vous rendre à la convocation du peuple de Dieu. Il vaudrait beaucoup mieux pour vous de laisser souffrir vos affaires que de négliger l'occasion d'entendre le message que Dieu vous destine. »

H.-H. DEXTER.

CONVOCATION

La Conférence française des Adventistes du Septième jour tiendra sa session annuelle, du 26 au 30 juillet, sur la plage de la station de bains de mer du Grand-roi (département du Gard). Le comité de la Conférence espère que toutes les églises enverront le nombre total des délégués auxquels elles ont droit.

Une circulaire indiquant les raisons que nous avons de nous rendre au camp cette année et donnant tous les renseignements nécessaires sur l'emplacement, la station et les moyens de communication

pour y arriver sera envoyée à tous les membres de la Conférence.

Les frères et sœurs de la Suisse qui désireraient se rendre aux bains de mer et se trouver par la même occasion au camp français n'auront qu'à écrire au soussigné, 7 Rue Pharaon, Toulouse, pour recevoir la circulaire sus-mentionnée et toutes les autres informations qui pourraient leur être utiles.

T. Nussbaum, président.

Bienne

LE Sabbat, 3 juin, fut pour l'Eglise de Bienne un jour de joie et de bénédiction.

Sept âmes précieuses furent reçues dans l'église par le baptême. Ces personnes ont suivi régulièrement nos conférences et nous avons eu avec elles des études bibliques où nous avons senti la présence de Dieu, bien que l'ennemi cherchât à enrayer l'œuvre de Dieu. Esaïe 55 : 10, 11 nous apprend que la Parole de Dieu ne retourne point à lui sans avoir produit l'effet pour laquelle elle a été envoyée. Après plusieurs études, ces personnes étant convaincues de la vérité, elles se sont décidées à observer le Sabbat de l'Eternel. Leur foi a été vraiment éprouvée. Ainsi une sœur, quoique liée par un contrat de fabrique, se mit à observer le Sabbat, et grâce à Dieu, elle put garder sa place. Un frère, accordeur de pianos dans une fabrique, obtint la permission du Sabbat et perdit en même temps le travail du dimanche, ce qui ne changea pas sa conviction. Il marcha plein de courage et de foi comptant sur Dieu, et maintenant il fait souvent des accordages chez des particuliers le dimanche. Un autre frère, un jeune homme, n'eut pas la même chance : il dut quitter sa place de comptable dans une administration de Berne. Il en fit le sacrifice joyeusement et ceux qui pensaient qu'il allait mourir de faim furent bien surpris de voir que 8 jours après il en trouvait une meilleure à Bienne où il a sa famille. Sa mère et son frère aîné ont accepté le message en même temps que lui. Une sœur vient de Derendingen près Soleure. Quoique seule pour observer le Sabbat elle est très encouragée, et son mari se prépare à marcher dans tous les commandements de Dieu. Sur leur profession de foi, ces 4 sœurs et 3 frères ont été baptisés par frère Dexter dans le lac de Bienne. La cérémonie produisit une impression profonde sur les personnes présentes et nous rappelait les engagements que nous avons pris lors de notre baptême. Après les chants et la prière, chacun se retira, le cœur rempli de joie et

de reconnaissance envers Dieu pour toutes ses riches bénédictions.

Depuis le 27 mai, nous avons commencé un cours de conférences sous la tente à Neuveville. Un bon intérêt s'y manifeste et quatre fois par semaine nous avons un auditoire régulier de 35 à 40 personnes. Nous avons la perspective de voir quelques âmes se décider pour le message. Nous sommes très heureux d'avoir le bienveillant concours du chœur d'hommes de Bienne, qui chaque dimanche soir vient nous réjouir par des chants bien exécutés, qui sont vivement appréciés par l'auditoire. Que Dieu veuille bénir les efforts de ses serviteurs pour la conversion des âmes, afin qu'il y ait de la joie dans le ciel.

O. MEYER.

Neuveville, le 9 juin 1911.

Fribourg

Le 15 juin 1911.

« Crie à plein gosier, ne te retiens pas; élève ta voix comme une trompette et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés » (Ésaïe 58 : 1).

C'EST à une population enivrée de propre justice et par conséquent sûre de son salut, que nous sommes appelés à faire entendre ce message. Jamais je n'ai compris ces paroles comme depuis que je suis à Fribourg.

Déclarer à un peuple qui se croit dans le vrai, qu'il est dans l'erreur! voilà, certes, un travail qui n'est pas des plus agréables et des plus faciles; aussi je comprends le prophète, qui, en présence de la tâche, tremble, recule et s'écrie : « Ah, Seigneur Éternel, voici je ne suis qu'un enfant, je ne sais point parler. » Mais Dieu lui répond : « Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux. Voici, je t'établis en ce jour sur tout le pays comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain, contre ses chefs, contre ses prêtres et contre le peuple du pays. Ils te feront la guerre; mais ils ne te vaincront pas, car je suis avec toi pour te délivrer dit l'Éternel. »

Il y a bientôt cinq mois que nous travaillons à Fribourg. Nous avons eu l'occasion d'y faire d'excellentes expériences. Jour après jour, nous allons soit distribuer les brochures et les journaux que les frères et sœurs ont bien voulu nous envoyer, soit visiter les personnes que nous avons trouvées en allant de maison en maison.

Les frères et sœurs se demanderont sûrement si, au milieu de tant de prêtres, nous n'avons pas l'occasion de nous adresser à l'un ou à l'autre. Croyez bien, chers frères, que, lorsque l'occasion

se présente, nous ne la manquons pas. C'est ainsi que, dernièrement, j'eus l'occasion de m'entretenir pendant une heure et demie avec l'un d'entre eux. Je pris ma Bible et l'ouvrant en sa présence, nous pûmes nous entretenir sur plusieurs sujets bibliques. Je lui parlai, entre autres, de la richesse des églises d'aujourd'hui, présentant si peu de ressemblance avec celles des premiers siècles. Il me répondit que c'était pour Dieu. Et après lui avoir dit que si toutes ces richesses étaient consacrées à l'évangélisation, elles seraient encore mieux placées, il me répondit par un oui plus ou moins forcé. Il fut très gentil avec moi et nous nous quittâmes en échangeant une bonne poignée de main.

Nous avons aussi eu l'occasion d'assister quelquefois à la grande messe de St-Nicolas. La cathédrale est toujours bondée de fidèles qui, dans leur dévotion, n'oublient pas de plonger leur doigt dans le bénitier et de faire une génuflexion en entrant. Après s'être agenouillé sur le prie-Dieu, chacun se recueille et lit dans son paroissien en attendant la messe.

C'est en présence d'un autel d'une grande richesse et au milieu d'une musique de toute beauté que le représentant de Rome, accompagné de ses enfants de chœur, remplit ses fonctions « de sacrificateur » en prétendant faire descendre dans l'Eucharistie le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ.

Pauvre aveugle! comment pourrait-il conduire d'autres aveugles!

A les voir et à les entendre, on peut toutefois leur rendre ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu; c'est dommage qu'ils aient tant de formalisme et qu'ils aient si peu compris le salut.

Oh! mes frères, prions pour ce champ fribourgeois, afin que Dieu touche les cœurs et que son message, après y avoir pénétré, porte des fruits pour la gloire de Dieu.

Votre dévoué dans le message.

J. MONNIER.

Juin 1911.

C'est avec un cœur reconnaissant que nous pouvons raconter les merveilles de notre Dieu.

Ces derniers temps nous avons fait des expériences bien bénies en vendant le numéro des *Signes des Temps* et en donnant des imprimés de maison en maison. Par ce moyen, nous avons pu visiter chaque classe de la société, laïques comme prêtres. Ceux-ci se comptent à un millier environ dans la ville, à cause des congrégations qui ont été chassées de France et qui se sont établies à Fribourg. Ce sont des personnes qui doivent aussi entendre le dernier message que Dieu adresse au monde. Nous croyons qu'il y a des âmes droites

qui accepteront ce message. Un professeur d'une congrégation des Pères Capucins, à qui le journal a été présenté, a regretté de ne pouvoir l'acheter « parce que, dit-il, nous ne portons jamais d'argent sur nous ». Après lui avoir offert le journal gratuitement, il l'a accepté avec reconnaissance en promettant qu'il le lirait soigneusement. Un autre monsieur, qui est prêtre également, disait, après avoir causé avec lui : « Vu que vous êtes peu nombreux vous devez être mieux que les autres. » Quelle misère spirituelle nous rencontrons ! Pauvres personnes, lorsque nous leur présentons une petite feuille religieuse, ils ne savent pas qu'en faire. « Que fait-on de cela », disent-ils. « C'est pour lire, cet écrit parle sur la vraie liberté, cela vous intéressera. » — « Nous recevons déjà la *Liberté* », disent-ils. Ce journal est leur journal quotidien. Une autre dame qui paraissait bien dévote, à qui le *Retour de Christ* était présenté, dit d'un ton naïf : « Comment veut-on aller au ciel, est-ce en chemin de fer ? » Vous pouvez juger quelle ignorance et quelle indifférence. Après avoir offert à un prêtre une brochure sur le retour de Christ, une conversation s'engagea dans laquelle le prêtre dit que le retour de Christ n'est pas encore là, par le fait, dit-il, qu'il y a aussi une prophétie (naturellement la tradition) qui dit qu'il y aura encore plusieurs papes. Toutefois, ce monsieur a promis de lire la brochure.

Il y a des âmes honnêtes. Nous aimerions que tous nos frères et sœurs puissent faire les expériences bénies que nous faisons ici. Pour nous, nous sommes heureux dans cette ville, elle nous est chère; nous avons de la joie d'y travailler; nous nous réjouissons du jour où des conférences y seront tenues.

Nous sommes assurés que beaucoup de prières montent au trône de grâce en faveur de ce champ et que Dieu les fera tomber en rosées de bénédictions.

Votre affectionné dans le message.

H. PROVIN.

Le 15 juin avait lieu à Fribourg ce que l'on appelle la Fête-Dieu. N'ayant jamais vu cette fête, je désirais me rendre compte de ces cérémonies. Comme l'apôtre Paul, après avoir vu défiler le cortège, j'avais le cœur outré. Permettez, en quelques mots, de vous en donner quelques détails.

À 4 h. du matin, des coups de canons se firent entendre et le cortège défilait dès 9 h. Des milliers de personnes étaient représentées en différents costumes, des prêtres en robe de cérémonie, suivant les ordres, ayant des cierges allumés dans des lanternes (car pendant que le cortège passait les réverbères étaient allumés), d'autres brûlant de l'encens; venaient ensuite des capucins. Il y avait des sœurs et de jeunes enfants costumés,

ayant des couronnes jaunes et des ailes représentant des anges, et tenant à la main un chapelet. Plusieurs jeunes filles récitaient leur Ave Maria à haute voix. Chaque fois que le canon se faisait entendre, toute la multitude se mettait à genoux sur la route, et à un nouveau coup de canon chacun se relevait. Après avoir reçu la bénédiction à un endroit destiné à cela, le cortège se rendit à la cathédrale et après avoir accompli leurs dévotions, chacun retournait soit au café, soit à quelque autre plaisir. Toutes ces cérémonies sont soi-disant pour Dieu, car à ce qu'ils disent, Dieu descend lorsque le coup de canon retentit et c'est pour cela que chacun se jette à genoux dans la rue.

Chers frères et sœurs, nous étions comme les jeunes Hébreux à Babylone, debouts, ne voulant pas nous prosterner devant qui que soit que devant Dieu seul. Nul ne comprendra que celui qui y travaille la grandeur de l'œuvre qui est à faire ici; car lorsqu'on voit le zèle qu'ils ont pour suivre leurs traditions, nous nous écrions : « Quant à nous cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. »

L'œuvre est immense. Seigneur aide-nous !

MARIE PROVIN.

Lyon

10 juin 1911.

QUI donc avait dit qu'elle était imprenable, la Rome française, défendue qu'elle était par sa triple enceinte de superstition, d'erreur et de mensonge, qui semblait la rendre inaccessible aux assauts de la vérité ? Où sont les sages et les intelligents qui ont fait brèche à sa muraille flanquée de redoutes réputées inattaquables ? Vous les chercheriez en vain. Ces choses leur ont été cachées pour être révélées aux enfants, suivant la parole de Jésus.

Voyez là-bas, sur les bords du Rhône, ce petit troupeau composé de vieillards, de femmes et d'enfants, à qui il a plu au Père de donner le royaume; combien sont-ils ? Vingt, environ ! Et pendant que quatre d'entre eux s'en détachent pour être immergés, l'un après l'autre, dans les ondes du fleuve rapide, ceux restés sur la berge entonnent le cantique 207, qui fait connaître le sujet de leur bonheur : Christ est le Sauveur !

Il avait plu pendant toute la nuit précédant ce beau jour de Sabbat; le temps était incertain, quand nous nous rendîmes à l'endroit désigné où devaient être célébrés les quatre baptêmes, annoncés par notre frère Augsbourger. Mais les nuées menaçantes furent retenues pour qu'il ne plût point

de 9 h. $\frac{1}{2}$ à 10 h. $\frac{1}{2}$, temps nécessaire à l'accomplissement de la cérémonie.

Un peu plus de 20 personnes étrangères, promeneurs et cyclistes, furent témoins de la scène évangélique, et un vieux monsieur, à qui le sous-signé remettait un journal *Les Signes*, nous remerciait en prononçant ces paroles : « Votre baptême dans les eaux du Rhône est l'exacte imitation de celui administré, il y a 19 siècles, à Jésus-Christ, par St-Jean, dans les eaux du Jourdain; c'est là le seul baptême prescrit par la Bible. »

Heureux et joyeux, les frères et sœurs se sont réunis à nouveau, de 3 à 5 h., dans leur chambre haute du quai Fulchiron 20, pour le culte de l'après-midi. Ils ont renouvelé leur consécration au service de leur Maître, pour être, dans la grande ville, où il les a pris les uns et les autres, des serviteurs et des servantes fidèles et dévoués à la proclamation de son Message. — Mon âme loue l'Éternel.

H^{te} LOISEAU.

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit
le dernier, c'est la mort. »

Le groupe de Lyon vient d'être éprouvé par la perte de l'un de ses membres, notre frère

Clément BUREAUD,

décédé le 30 mai dernier à l'âge de 74 ans.

Le 17 avril 1909, le bon vieillard, à la foi forte et naïve, confessait son Sauveur par son baptême évangélique, ainsi que sa compagne, leur fils, et cinq autres membres qui furent les premiers du groupe actuel, présentés au Maître par frère Dexter.

Circonstance remarquable, providentielle, dirions-nous, notre vénérable frère fut frappé de congestion cérébrale et de paralysie partielle au moment même où frère Augsburg, qui lui rendait visite, terminait son instruction par la prière, à laquelle il s'associait, le 29 mai à 5 heures du soir. Et ce fut aussi en s'associant de cœur à la prière dite par les frères et les sœurs, réunis autour de son lit, qu'il s'endormit paisiblement dans le Sauveur, le lendemain soir à 9 h.

Nous avons accompagné notre doyen d'âge au champ du repos; et là, frère Augsburg, par des paroles vibrantes autant qu'émues, a rappelé les promesses de Dieu envers ses enfants fidèles, promesses écrites dans la sainte Bible, aux Thes. 1-4 : 13-18, ainsi que dans Apoc. 14 : 13.

À notre sœur éprouvée et à son fils, nous présentons ici l'expression bien sincère de notre fraternelle affection.

Pour le groupe de Lyon :

H^{te} LOISEAU.

Le 18 mai, l'église de Jemeppe-sur-Meuse, Belgique, accompagnait au champ de repos

Moïse THONOT,

fils de notre frère J.-P. Thonot. Il était âgé seulement de 12 ans et a été enlevé à l'affection de ses parents,

frères et sœurs, dans l'espace de dix jours par un abcès cérébral.

Le soussigné a prononcé à la maison mortuaire des paroles d'encouragement aux parents affligés, et au cimetière devant une foule nombreuse; il a pu parler de l'espérance du chrétien, ainsi que du prochain retour de Celui qui est la résurrection et la vie.

A.-J. GIROU.

Notre frère Charles Huguenin et sa compagne ont été bien éprouvés par la perte de leur cher enfant

Georges

décédé le 17 mai, à l'âge de 6 mois $\frac{1}{2}$, après quelques jours de maladie seulement.

Nous saisissons cette occasion pour dire encore une fois toute notre sympathie à notre frère et à notre sœur.

Pour l'Eglise de Paris :

L.-P. TIÈCHE.

NOTES

LA *Dépêche de Lyon* consacre un bienveillant article de presque une colonne aux baptêmes qui ont eu lieu à Lyon le 10 juin, mentionnant succinctement, avec une pointe d'ironie mais sans sortir du domaine de la vérité, les différents points de doctrine qui caractérisent l'adventisme, savoir : l'observation du septième jour, le baptême par immersion, la prochaine venue du Christ, la destruction des méchants. On ne saurait désirer une meilleure réclame.

Les frères de Belgique rencontrent de l'opposition dans la presse catholique. Un journal catholique publiait récemment ce qui suit :

Au loup

« Du *Courrier du Soir* de Verviers :

« Une personne amie nous communique une brochure que l'autre dimanche un colporteur lui a vendue « au profit des missions »..., disait-il, sans spécifier davantage. Le nom de l'auteur, Mme E.-G. White, la provenance de la brochure, imprimée à Genève, l'absence de tout « imprimatur » épiscopal nous rendirent immédiatement suspect le petit opuscule intitulé : « Les souffrances de Jésus-Christ ». Une lecture attentive nous y fit bientôt reconnaître un spécimen de ces traits protestants aussi insidieux qu'onctueux qui préparent les voies à d'autres brochures d'un même auteur, ou d'une même collection, plus expressément et moins cauteleusement agressives contre la doctrine de l'Eglise Romaine.

« Nous signalons ce produit typographique de la société internationale de traités établie à Genève et les produits similaires à la défiance de tous les catholiques. C'est un devoir pour nous, de leur dénoncer le loup qui prétend s'insinuer dans le bercail sous une peau de brebis. Qu'ils fuient le péril d'une lecture malsaine et ne se fassent pas refaire au profit des missions... protestants. »

On demande un garçon pour aider dans un commerce de primeurs. Sabbat libre. S'adr. à Marc Bourquin, Villeret, Vaud (Suisse).

Rapport annuel des Eglises de l'Union latine

Exercice 1910

	Membres	Admissions		Dimes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Offrandes hebdomad.	Dons de fin d'année
		Baptême	Vote				
Suisse romande	Bienne	49	—	2862.70	—	377.75	387.—
	Chaux-de-Fonds	64	—	3853.88	—	95.20	768.85
	Concise-Mutrux	5	—	78.—	—	—	—
	Coppet	6	—	32.40	—	—	9.—
	Genève	71	—	3384.85	—	84.15	391.50
	Gland	79	—	7596.05	—	307.10	839.—
	Lausanne	71	—	5238.46	—	432.95	589.15
	Moudon-Payerne	15	—	508.—	—	69.15	45.55
	Neuchâtel	24	—	3187.55	—	202.35	581.25
	Perles	20	—	627.70	—	29.76	65.—
	St-Imier-Renan	28	—	1492.99	—	72.64	126.80
	Tramelan	31	—	1708.35	—	196.55	407.60
	Val-de-Travers	10	—	146.55	—	9.50	20.—
	Vallorbe	5	—	185.58	—	7.75	18.40
	Vevey	17	—	892.10	—	176.55	145.—
	Yverdon	47	—	2871.45	—	124.80	261.—
	Conférence	22	—	645.80	—	60.20	53.—
Totaux	564	—	35312.41	—	2246.40	4708.10	
Exercice 1909	562	—	33724.84	—	2405.02	4157.70	
France	Anduze	10	—	196.90	—	13.—	68.50
	Besançon	6	—	691.65	—	35.—	80.—
	Branges	23	—	769.15	—	9.25	48.25
	Brignon	9	—	427.—	—	11.—	60.50
	Cette	7	—	45.—	—	—	45.—
	Clermont-Ferrand	3	—	127.95	—	14.75	12.50
	Grenoble	8	—	179.65	—	—	36.10
	Lacaze-Pierreségade	31	—	1293.20	—	187.55	356.50
	Lasalle	14	—	440.65	—	—	15.—
	Lyon	16	—	1165.05	—	51.60	100.50
	Montbéliard, Pays	24	—	689.20	—	21.—	49.—
	Montpellier	19	—	971.—	—	11.15	89.—
	Nîmes	9	—	422.50	—	13.50	67.—
	St-Etienne	3	—	175.50	—	21.15	10.40
	St-Jean-du-Gard	4	—	43.—	—	6.—	—
	Valence	15	—	669.95	—	68.25	101.—
	Vauvert	12	—	280.10	—	42.95	60.50
Vergèze-Codognan	9	—	9.—	—	5.—	—	
Conférence	26	—	1364.41	—	25.50	126.35	
Totaux	248	—	9960.86	—	536.65	1326.10	
Exercice 1909	241	—	9950.25	—	678.55	831.—	
District de Paris	Paris	73	—	5668.80	—	—	540.—
	Exercice 1909	51	—	5939.30	—	63.25	404.30
Nord France	Rouen-Lille	16	—	1018.85	—	69.75	169.15
	Exercice 1909	—	—	—	—	—	—
Algérie	Alger	17	—	703.30	—	7.70	80.—
	Exercice 1909	9	—	797.45	—	13.—	66.50
Italie	Gênes	8	—	458.05	—	—	60.35
	Gravina	22	—	447.15	—	7.—	10.—
	Torre-Pellice	19	—	124.50	—	3.50	—
	Champ italien	3	—	—	—	—	—
	Totaux	52	—	1029.70	—	10.50	70.35
Exercice 1909	42	—	885.10	—	37.05	63.75	
Espagne	Barcelone	46	—	1751.22	—	—	386.62
	Valence	23	—	314.70	—	—	—
	Totaux	69	—	2065.92	—	—	386.62
Exercice 1909	51	—	1632.48	—	—	—	
Portugal	Lisbonne-Porto	21	—	1081.45	—	82.05	110.80
	Exercice 1909	24	—	1300.—	—	40.70	73.60
Résumé	Suisse romande	564	—	35312.41	—	2246.40	4708.10
	France	248	—	9960.86	—	536.65	1326.10
	District de Paris	73	—	5668.80	—	—	540.—
	Nord France	16	—	1018.85	—	69.75	169.15
	Algérie	17	—	703.30	—	7.70	80.—
	Italie	52	—	1029.70	—	10.50	70.35
	Espagne	69	—	2065.92	—	—	386.62
	Portugal	21	—	1081.45	—	82.05	110.80
	Totaux	1060	—	56841.29	—	2953.05	7391.12
	Exercice 1909	1035	—	56112.77	—	3237.57	5717.65

Rapport annuel des écoles du Sabbat de l'Union latine

Exercice 1910

	Membres	Fréquentation moyenne	Produits des collectes	Dons pour les Missions
Suisse romande	458	341	2932. 79	2973. 54
Sud France	217	155	1106. 55	1130. 50
District de Paris	47	41	327. 20	327. 20
Nord France	18	14	76. —	76. —
Algérie	13	11	169. 35	169. 35
Italie	47	38	148. 64	144. 84
Espagne	74	69	515. 38	488. —
Portugal	24	21	239. 85	239. 85
Totaux	898	690	5515. 76	5539. 28
Exercice 1909	848	641	5302. 14	5086. 92

Rapport annuel des Sociétés missionnaires de l'Union latine

Exercice 1910

	France	Suisse	Total	Exercice 1909
Visites missionnaires	268	912	1180	1379
Etudes bibliques	128	818	946	1119
Lettres écrites	35	405	440	387
Lettres reçues	10	138	148	125
Pages de publications données	966	20642	21608	31502
» » prêtées	13697	30222	43919	56970
» » vendues	2726	11756	14482	14802
Journaux donnés	393	13094	13487	15104
» vendus	495	8504	8999	10361
Abonnements obtenus	13	161	174	170
» collectifs	455	1276	1731	1689
Recettes	fr. 643.25	fr. 3644.90	fr. 4288.15	fr. 3935.85

En vente à la Société Internationale de Traités, Gland

VERS JÉSUS

PAR M^{me} E.-G. WHITE

Nouvelle édition, revue sur l'original, et copieusement illustrée de vignettes. Un gracieux petit volume in-12^o.

Broché, fr. 1. 50; relié, fr. 2. 50

La Cuisine hygiénique

Deuxième édition augmentée

Recueil de recettes pour la cuisine végétarienne. Vol. in-12, illustré, 256 pages. Reliure s. toile fr. 2.50.

OCCASION

Pour faire place à d'autres ouvrages, nous offrons quelques exemplaires des livres ci-dessous au prix suivants :

	fr.	fr.
Hygiène populaire	8. —	au lieu de 13. 50
Lectures pour la famille, maroquin	7. 50	» 14. 50
» » toile, tranches		» 9. 50
» » marbrées	3. —	» 8. —
» » broché	2. 50	» 8. —

BROCHURES

Le Sabbat dans la prophétie	— . 05	» — . 20
La septième partie du temps	— . 05	» — . 25
La Bible et la Révolution française	— . 10	» 3. —
Lectures bibliques (3 et 8 p.), par 100	1. —	» 1. —
Feuilles volantes sur 15 sujets diff.	— . 60	» 4. —
Tableau : Le Tabernacle	2. —	»